

Jamel 'kiffe' le Paléo et son public

Samedi soir, un peu plus de 21 heures: 25 000 paires d'yeux scrutent la Grande Scène du Paléo en espérant apercevoir Jamel Debbouze.

«Jamel on t'aime ça fait plaisir». Pancartes à la main, le public trépigne d'impatience. Et comme les plus grands, le comique français fait attendre son monde, un poil plus que ne l'exige le quart d'heure de politesse.

Une musique de James Brown s'élève enfin dans l'air. Jamel entre en scène en esquissant quelques pas de danse et en se déhanchant langoureusement. Sa nonchalance travaillée fait mouche. Le public paraît déjà conquis. Et le comédien de déployer alors son charme fou.

Ovationné dès son entrée sur scène

Ovationné avant même d'avoir ouvert la bouche, Jamel savoure l'instant et semble ne pas en revenir. «Je kiffe grave de me retrouver devant vous», explose-t-il. Il remercie alors les «paléotistes» d'être venus l'écouter en nombre. Une grande première pour l'artiste, comme pour le festival d'ailleurs, qui n'avait jamais encore programmé un comique sur sa scène principale.

Si les bons mots sont légion au cours de l'heure et demie que dure sa prestation, le contenu du spectacle n'en est pas moins très convenu. Originaire de Trappes dans les Yvelines, Jamel parle de la Cité. De la difficulté d'y survivre et de s'y extraire. Il raconte aussi ses déboires avec la police et glisse quelques critiques sur TF1. «Il ne faut pas croire tout ce qu'on vous raconte», insiste-t-il. Heureusement, d'irrésistibles gags suivent, comme celui du chien «p'tit-suisse».

Une vraie performance

Du haut de son mètre soixante-cinq, le jeune artiste de 29 ans réussit brillamment à tenir en haleine une foule si importante. Une performance.

Tribune de Genève – 26 Juillet 2004